



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

L'offrande de la veuve



Soeur Anne Lécu

Communauté de Paris

Évangile

TO-9 - Samedi

Marc 12, 38-44

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Méditation

L'offrande de la veuve

Je connais un homme, pauvre de temps et riche d'amitié, qui n'hésite pas, toujours disponible, à donner de son nécessaire, à dormir moins que de raison, à traverser la France entière pour reconforter un ami éprouvé, sans compter, jamais, ce qu'il lui reste pour lui.

Je connais des femmes, en prison, qui peut-être ont volé, dealé, qui ont été trahies, mille fois, qui sont retombées là, tout autant de fois, et qui pourtant, sont encore capables de donner ce qu'elles n'ont pas : de la confiance et de la joie.

Je connais un homme, dont l'enfance a été un long malheur, une longue descente aux enfers, humilié par son beau-père, oublié par sa mère, battu. Adulte, alors qu'il est en prison, il décide de faire ce que l'on n'a pas fait pour lui : alors que les siens ne lui pardonnaient pas d'exister, il leur pardonne, ne serait-ce que pour sauver sa peau et regarder vers l'avenir, mais aussi sincèrement. Et le voilà qui peut désormais entraîner résolument dans la vie ceux qui l'entourent.

Je connais une femme, qui parle de son pays comme d'un pays de reines et de rois. Il est l'un des plus pauvres du monde, mais je commence à croire qu'on y est très heureux, car il est peuplé de pauvres qui partagent, plus riches finalement que nous qui fermons nos portes à clé.

Je connais un homme, unique, qui connaît intimement tous ceux dont je viens de parler, et tous les autres. Cet homme, Jésus, c'est la pauvreté même. Il donne tout. Il est Dieu qui se donne. C'est un mendiant qui donne, aux mendiants que nous sommes.

Mon frère lecteur, ouvre grand tes bras pour le recevoir.

Extrait de Signes dans la Bible (2016)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)